



BILLET

Prison : développer les peines alternatives

Avec 67.373 détenus et un taux d'occupation de 117%, un nouveau « record » est atteint par les prisons françaises.

Depuis plus de 140 ans, Aurore, ex-Société générale pour le patronage des libérés, propose des alternatives à l'incarcération grâce à ses centres Étoile du matin (65 places pour hommes), Soleillet (37 places pour femmes), le CSAPA et les Appartements Thérapeutiques de Gagny pour sortants de prison souffrant d'addictions (15 places mixtes), ou encore les lits pour les libérés malades chroniques de Nantes (4 places mixtes). Autant de réponses, inscrites dans la cité, grâce auxquelles l'accompagnement éducatif,

le travail de reconstruction et le lien social proposés donnent des résultats de réinsertion.

Libérations conditionnelles, travaux d'intérêt général avec hébergement, bracelet électronique...

« Les alternatives sont nombreuses mais pas assez fréquemment mises en œuvre... »

Les alternatives sont nombreuses mais pas assez fréquemment mises en œuvre et le temps de la justice ne coïncide pas toujours avec celui de la « vraie vie ». Quand nous disposons d'une place en hébergement, de longs mois sont souvent nécessaires avant que la personne ne puisse être prise en charge. Parfois, entre temps, une commission, un juge, ou la personne elle-même change d'avis.

Certes, les budgets de la justice sont exsangues. Mais ceci cache un manque de vision, une gestion « court-termiste » et, au-delà, une peur politique d'affirmer et d'assumer que la répression n'est pas la seule réponse, qu'une autre forme de justice, tout aussi efficace, est possible.

Le nouveau gouvernement a annoncé son intention de développer les peines alternatives. À Aurore nous avons des projets à développer dans ce sens.

Éric Pliez
Directeur général

EN BREF...

Suite du projet citoyen « Rien pour nous sans nous »

Porteurs du projet « Rien pour nous sans nous », les professionnels et les personnes accompagnées attendaient le soutien du programme européen Grundtvig.

C'est chose faite. Le 2 juillet dernier, le Programme « Éducation & Formation tout au long de la vie » a validé le projet. Il vise à améliorer les pratiques des professionnels pour promouvoir la libre expression et l'auto-représentation des usagers et à apporter un soutien méthodologique et des outils pour répondre aux besoins des participants, en terme de citoyenneté. Le groupe « Rien pour nous sans nous », composé d'associations belge, grecque, suisse et françaises avec ACV (Aide au Choix de Vie) et Aurore, mènera des activités culturelles et artistiques, créera un blog, réalisera une enquête auprès des personnes accueillies à Aurore. Une première rencontre transnationale réunissant tous les acteurs du projet aura lieu fin novembre et leur permettra de visiter quelques structures d'Aurore et d'échanger sur le thème de la participation citoyenne.

VIE INTERNE

Retour sur le séminaire

À l'occasion de son séminaire annuel, l'association a proposé 18 ateliers autour des orientations stratégiques mises en réflexion depuis 8 mois à Aurore.

Animés par les membres de l'association Make-sens et, en interne, par des salariés que nous tenons ici à remercier, ces

ateliers aux thématiques transversales rassemblaient des participants de tous les services d'Aurore.

Les propositions concrètes faites par les participants sont nombreuses et concernent tout aussi bien le développement et l'intégration des bénévoles à Aurore, que l'ancrage territorial de l'association ou le développement de la parole des personnes accueillies. Les occasions de rencontres et d'échanges reviennent régulièrement dans les réponses apportées, aussi bien en temps que vecteur de développement du lien sur un territoire et d'ouverture sur le quartier, que comme lien entre les équipes et les personnes accueillies. « Lier, partager, transmettre, faire connaître » semblent être les mots clefs rassemblant les propositions



Le séminaire 2012 a rassemblé plus de 350 salariés.

faites au sein des 18 ateliers Un document de synthèse sera proposé à la lecture sur l'intranet d'Aurore. Par ailleurs, la journée du 28 juin a été l'occasion de dresser le bilan de l'activité 2011 et de présenter l'association « Cent voix ! » nouvellement créée. Celle-ci a pour objet des ateliers photos et vidéos à destination des personnes accueillies à Aurore. L'association est composée de photographes professionnels, notamment Sarah Moon, membre éminent de l'association. Ils participent pour certains aux ateliers, d'autres mettront à disposition leurs œuvres pour une vente aux enchères qui sera organisée à la fin de l'année.



L'un des ateliers de travail du séminaire.

HÉBERGER

Inauguration de l'ensemble Vaugirard

Après la construction d'une maison relais dans le jardin et la rénovation des premiers bâtiments, l'ensemble Vaugirard a inauguré ses trois structures le 6 juillet dernier. Au 14, boulevard Vaugirard, 30 logements ont donc été réhabilités et 80 nouveaux logements ont été créés, répartis en deux maisons relais et une résidence sociale. Les partenaires présents ont pu visiter les appartements de chaque centre, accompagnés du maître de maison ou de l'assistante sociale. De nombreuses personnes, parmi lesquelles Philippe Goujon, maire du 15^{ème}, Sylvie Ceyrac son adjointe, Olga Trostiansky, adjointe au maire de Paris en charge de la Lutte contre l'exclusion, Pierre Aidenbaum, président de la RIVP, ou encore Bertrand Munch, préfet de Paris, représenté par Michel Chpilevsky, directeur territorial de la DRIHL, ont tenu à être présents.



Vue sur le patio qui relie les trois structures.

SOIGNER

Solidays 2012

Pour la dixième année consécutive, Aurore participait aux Solidays, traditionnellement installés à l'hippodrome de Longchamp.

Représentée par des salariés et des personnes accueillies, l'association proposait d'aborder sur son stand la problématique de la maladie et de la précarité dans une ambiance festive. Sur le stand, les visiteurs ont péché à la ligne pour tester leurs connaissances sur la maladie, tiré au but ou lancé des balles sur le chamboule-tout.

L'événement, organisé par l'association Solidarité Sida, a permis de présenter les services d'Aurore recevant des personnes en grande précarité touchées par le VIH/SIDA, à plus de 200 personnes tout au long du week-end. Retrouvez les photographies des Solidays sur le blog d'Aurore : www.aurore.asso.fr/blog



L'une des salariées, accueillant les festivaliers

INSÉRER

Les Biffins, noir sur blanc

Depuis le début de l'année, Pascale Chouatra, chef de service du Carré des Biffins et Yvan Grimaldi, directeur du pôle Insertion jusqu'en juillet dernier, rédigent une analyse de l'expérimentation du Carré des Biffins. Depuis octobre 2009, l'association gère aux abords de la porte Montmartre un marché singulier ouvert aux très précaires biffins, vendeurs de produits issus de la récupération et qui, jusque-là exerçaient leur activité illégalement. Pour formaliser le travail social atypique qui y est réalisé et partager cette expérience, l'idée est née de publier un livre sur le caractère éventuellement innovant du Carré. Épaulés par un chercheur anthropologue, éducateur spécialisé de formation, Pascale Chouatra et Yvan Grimaldi achèvent d'écrire le manuscrit pour qu'une édition (peut-être chez L'Harmattan) soit disponible à la fin de l'année.



L'un des biffins du Carré de la porte Montmartre

INFOS GÉNÉRALES

Élaboration de la GPEC

Une première série de négociations a eu lieu en mai dernier avec les instances représentatives du personnel, concernant la méthode à adopter pour la mise en place de la GPEC (Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences). Cinq groupes-métiers ont été déterminés : les infirmiers, les médecins, les animateurs, les éducateurs et les ouvriers, afin d'anticiper l'évolution des métiers en lien avec les orientations stratégiques et déterminer les outils à disposition des salariés pour s'y adapter et développer leur parcours professionnel. La nouvelle Directrice des ressources humaines, Sophie Le Jeune, a donc organisé la première réunion des groupes-métiers avec les infirmiers en juillet et rencontrera les autres

groupes jusqu'à la fin du mois de septembre. Par la suite, les négociations sur les dispositifs à mettre en place à Aurore et sur un accord GPEC se poursuivront jusqu'à la fin de l'année.

Élections du CHSCT

Les élections du CHSCT se sont tenues le 26 juin dernier. Le collège désignatif, composé des membres titulaires du Comité d'Entreprise et des Délégués du Personnel titulaires a ainsi élu les six salariés qui auront pour mission de veiller à la protection de la santé et de la sécurité des salariés et de participer à améliorer les conditions de travail au sein d'Aurore. Retrouvez la liste des nouveaux membres du CHSCT sur : www.intranet.aurore.asso.fr

Formation VAE

L'association et organisme de formation ACAT est intervenue à Aurore pour une réunion d'information collective sur la VAE (Validation des Acquis de l'Expérience) le 10 mai dernier. L'objectif était de faire découvrir toutes les étapes et spécificités de la VAE : organisme valideur, recevabilité, accompagnement, référentiels d'activités et de compétences. Les salariés présents ont pu poser leurs questions et prendre connaissance du contenu du dossier de recevabilité, de leur référentiel métier et du travail à effectuer. Une autre journée d'information sera organisée au cours du second semestre.

PAROLES D'USAGERS

Séminaire de la Fédération Addictions

Les 7 et 8 juin derniers, près de 1000 personnes se sont réunies à Toulouse à l'occasion du séminaire de la Fédération Addictions. Parmi les éducateurs, les médecins et les responsables de structures venus assister au séminaire « Addictions et précarité : ces libertés qui nous échappent ? », un groupe d'usagers d'Aurore était également présent : les résidents de l'unité d'accueil rapide pour sortants de prison en situation d'addiction. Voici leurs témoignages.

Emilio est résident de l'unité depuis plus de 2 mois :

« Il y avait beaucoup de monde aux conférences, mais il y avait très peu d'usagers comme nous, donc les gens étaient étonnés de nous voir. J'espère que l'année prochaine les établissements viendront avec les usagers, on aurait moins le trac de parler. Ce que j'ai aimé dans les conférences c'est qu'ils parlaient sans tabou de choses que j'ai moi-même vécues (l'alcool, la prison). En fait, parler des addictions sans se gêner, ça me convient mieux. »

Eddy a été accueilli deux mois et demi. Après son retour de Toulouse, il a trouvé une réorientation : « Le premier jour, je n'ai franchement rien compris, j'ai même

failli m'endormir. Le vendredi, c'était toujours aussi ennuyeux, mais voir tous ces gens qui se préoccupent de notre vie, et tous ces moyens mis à notre disposition pour aller mieux, ça donne envie de se battre. En tout cas, moi, ça m'a donné envie de m'engager vraiment dans mon projet de soins. »

Sofian est hébergé depuis un mois et demi. Il a conservé tous les documents du séminaire de Toulouse : « C'était très instructif. Il y avait des professionnels de CSAPA, de maisons d'arrêt, des représentants d'Housing First. Un éducateur d'un CSST en milieu carcéral parlait du manque de suivi médical à la sortie de prison et de la mauvaise répartition des soins en milieu carcéral sur le territoire ; ça m'a marqué. Ça nous a fait très plaisir que l'équipe nous propose d'y participer, c'était comme une marque de confiance. Et comme nous étions les seuls usagers à suivre les conférences, les gens discutaient avec nous, c'était valorisant. »

Vincent, éducateur spécialisé à l'unité est l'un des six salariés ayant préparé et accompagné les résidents au séminaire. De ce séjour à Toulouse, il ne retient que des effets positifs : « Le voyage a non seulement permis aux résidents de prendre l'air -la plupart venaient tout juste de sortir de détention- mais aussi d'avancer sur

la cohésion du groupe. C'était aussi l'occasion pour l'équipe de les côtoyer dans un autre contexte. » S'il regrette que les débats n'aient pas été plus accessibles, il constate que tous les résidents ont appris quelque chose : « Les intervenants utilisaient un vocabulaire très scientifique, mais les résidents ont bien compris le but de ces rencontres, ils ont saisi la grande diversité des structures qui existent dans le champ des addictions. En quelque sorte, on les a fait passer de l'autre côté du miroir. » Il ajoute : « Au retour, nous avons recueilli leurs impressions : ce séminaire leur a confirmé qu'ils n'étaient pas seuls et cela les a remobilisés sur leur projet de soins. »

L'équipe, très enthousiaste, compte bien reconduire l'expérience l'année prochaine, en la préparant plus en amont et en espérant que leur groupe croise d'autres personnes accueillies avec qui échanger.

PRESSE RETROUVEZ REPORTAGES ET INTERVIEWS SUR WWW.AURORE.ASSO.FR/BLOG

LE MONDE - 6 JUIN 2012

Le journal Le Monde s'est intéressé à une expérimentation réalisée à L'Olivier. En effet, dans le cadre du dispositif hivernal, le centre de stabilisation a reçu, parmi les résidents, des personnes seules hébergées à l'hôtel.

Cette expérience a permis de mutualiser l'accompagnement de ces dernières mais aussi de leur faire bénéficier des différents services de L'Olivier (vestiaire, repas) et de créer du lien.

PASSION CONSTRUCTION - JUILLET 2012

Passion Construction, le magazine de l'entreprise Vinci, a invité Éric Pliez, directeur général d'Aurore, à commenter son numéro de juillet.



ADDICTIONS ET HÉPATITE : LA RÉPONSE DE PHASE

Il y a quelques semaines, Aurore ouvrait les portes de PHASE, un projet mené en partenariat avec La Terrasse.

Il y a plus de trois ans, le CASAT (Centre d'Accueil et de Soins Aux Toxicomanes) La Terrasse, dépendant de l'hôpital Maison Blanche, a lancé l'idée d'un hébergement destiné à une partie de ses patients touchés par l'hépatite C. Les personnes accueillies à la Terrasse pour des soins, notamment ambulatoires, sont dépendantes aux psychotropes et souffrent de fragilités psychiques. À cela s'ajoute une situation sociale précaire et l'absence de lieu de vie stable. Dans ces conditions, elles parviennent rarement à supporter le traitement hépatique d'environ une année qui comporte des effets secondaires lourds : syndrome grippal, vomissements, insomnie, état dépressif... Des désagréments d'autant plus décourageants lorsque l'on est sans entourage.



L'immeuble du projet PHASE est très bien intégré au quartier.

AGENDA

VIE INTERNE

- 3 septembre :
 - Comité de direction
 - Groupe de travail sur le Logement d'abord et la fin des CPOM
- 7 septembre :
 - Réunion du CHSCT
- 8 septembre :
 - Réunion du Comité d'Entreprise
 - Accueil des experts dans le cadre de la certification des établissements Cévennes/Labrador/Dutot
- 14 septembre :
 - Réunion à propos de la GPEC avec le groupe « ouvrier »
- 20 septembre :
 - Réunion de la commission Parité/Égalité

PARTENARIAT

- 21 août :
 - Rencontre avec l'association La Mie de Pain
- 22 août :
 - Rencontre avec la mairie d'Eaubonne et le bailleur social ICF La Sablière concernant un projet de pension de famille
- 28 août :
 - Rencontre avec le directeur de cabinet du Préfet de Police de Paris à propos du pôle Urgence
- 29 août :
 - Signature d'une convention avec le fond de dotation PAI, qui soutient les Jardins Bio de Sevran en 2012
- 4 septembre :
 - Rencontre avec le bailleur ICF La Sablière pour la recherche d'appartements relais

ÉVÈNEMENT

- 25 septembre :
 - Séminaire du SIAO Paris, au Palais de la Femme.

Un projet co-construit en binôme

Face à ces échecs répétés, l'équipe de la Terrasse a formulé le projet d'un hébergement alternatif particulièrement souple, assorti de soins. Elle a proposé à Aurore d'assurer la gestion de l'hébergement, tandis que l'équipe de soins de La Terrasse assurerait, elle, le suivi ambulatoire. Les deux organismes ont ainsi répondu d'une même voix à l'appel à projets innovants lancé conjointement par l'État, la Ville de Paris et le Conseil Régional en 2009, et ont été retenus. C'est finalement en 2011 que le projet baptisé PHASE (Pour un Hébergement et un Accès aux Soins Ensemble) voit le jour, et notamment grâce aux efforts de la Mairie de Paris pour trouver un lieu adapté. Aujourd'hui, PHASE est en marche. Rue Jean Quarré, dix hommes cohabitent et deux équipes collaborent depuis environ 3 mois.

« Le travail avec la Terrasse est très fluide et les échanges sont multiples : les infirmiers informent l'équipe éducative sur la maladie, le traitement et ses effets... Nous participons réciproquement à nos réunions et nous nous tenons informés de tout changement dans la prise en charge tant médicale que sociale » explique Geneviève Baraton, directrice au pôle Addictions Santé Précarité. Les éducateurs d'Aurore gèrent l'accès aux droits et les questions de vie quotidienne (installation dans les logements, alimentation, vie commune...) et accompagnent les résidents dans leurs projets.



La salle de réunion de PHASE où se retrouvent tous les résidents, une fois par semaine.

Un projet solide qui avance avec souplesse

« Il y a un cap à franchir entre la difficulté de la rue et le rythme de la vie dans un chez soi, » explique Haykel Dahak, chef de service PHASE, « mais nous avons justement institué des règles très souples de fonctionnement, établies avec les premiers arrivés et que nous réadaptions si nécessaire ».

Ici, les résidents peuvent consommer chez eux, exception faite des opiacés. Cette règle, ce sont les usagers eux-mêmes qui l'ont établie. Pour autant la prise d'alcool est contre-indiquée pour tous. « Notre but est d'amener les personnes accueillies à modérer leur angoisse du traitement et de l'échec du traitement », précise Haykel. « Il leur faut un fonctionnement sur mesure pour qu'ils adhèrent au projet et aux soins ».

Tous les mercredis, les résidents, les éducateurs et le maître de maison se retrouvent autour d'un petit-déjeuner, qui permet notamment d'aborder la question du fonctionnement du service avec les usagers. Assale, le maître de maison, incite à parler ceux qui n'osent pas le faire. À la fois pilier et pivot de la maison il est, pour les résidents, une personne sur qui compter au quotidien mais aussi un membre important de l'équipe éducative qui fait le lien entre tous les acteurs. Sa fonction est une nouveauté pour une structure d'hébergement, dite « bas seuil ».

L'expérimentation, qui n'est pas sans rappeler celle de « Un chez soi d'abord » est donc à suivre de près. Elle témoigne de la créativité des équipes, tant dans les partenariats que dans la construction des actions, à allier une souplesse qui permet de s'adapter aux résidents et qui permet l'adhésion, et un accompagnement social et médical qui rassure les résidents et renforce les chances de réussite de leur projet.

PHASE :
• 10 places (réparties en appartements de 2 à 3 personnes)

- Durée de séjour : a minima le temps du traitement
- L'équipe : 3 éducateurs spécialisés, un maître de maison, un chef de service